CORRESPONDANCE

—o—

A l'Exposition de St-Louis.

St Louis, 11 septembre.

Le succès qu'obtient l'Exposition, la Foire du Monde, est démontré par le nombre toujours croissant des visiteurs. On estime que d'ici la clôture, dans deux mois et demi, le nombre des visiteurs atteindra 1,000,000 par semaine.

Dix millions de personnes, en chiffres ronds, avaient franchi les portes de l'Exposition à la date du 10 septembre, et il est certain que bien des gens ont remis leur visite à l'automne, afin d'éviter les chaleurs de l'été.

En ce qui concerne les visiteurs les statistiques officielles sont des plus instructives. Elles montrent que de 137,806 pour la première semaine finissant le 7 mai le nombre des entrées s'est graduellement élevé à 793,471 pour la semaine finissant le 27 août et à 759,307 pour la semaine finissant le 3 septembre.

La récapitulation pour chaque mois donne les chiffres suivants:

Mai, 1,001,291; juin, 2,124,836; juillet, 2,343,591; août, 3,00[illegible]

NOTES.

—En parcourant la section de la République Argentine dans le Palais des Arts on est frappé de la façon artistique avec laquelle sont disposées les sculptures.

Au centre se dresse un grand groupe en plâtre, Pêcheurs, par Rogelio Yrurtia, le célèbre sculpteur argentin, et autour sont placées avec infiniment de goût des statues par Mateo Alonzo, Lucio Correa Morales et Arturo Dresco.

—Un portrait du prince Michel Alexandrovitch, frère du Tsar Nicolas II, se trouve dans l'exposition russe. Il est dû au pinceau du grand peintre russe Boldireff.

—Une grande tapisserie datant de 1650 est exposée dans la section belge du Palais des Arts. Quoique vieille de plus de 350 ans elle a conservé intactes ses deux mille couleurs et nuances primitives.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Giuseppe Randazzo à Francesca Cutitto, Calogero Cascio à Maria A. Sortino, Henry Dabon à Emilie Johnson, William Schoener à Irène Dalgre, Frank Godfrey à Rosa Virges, Joseph M. Tolivar à Adèle M. Leefe, Andrew Jackson à Annie J. Marx, Chas Villa à Pauline Tado.

NAISSANCES—Mules R. Teal, un garçon; C. M. Ivan, un garçon; G. O. Clayton, un garçon; W. Vonepe, un garçon; S. B. Robeson, une fille.

DECES—H. Dowd, 43 ans, Hôpital de Charité; F. E. Schilling, 32 ans, Hattisburg, Miss.; Vve Katie Warning, 77 ans, 1118 Cadiz; Cécile Joseph, 67 ans, asile Lafon; Mathilda Thornton, 30 ans, 631 S. Roche; Olave Joseph Lyons, 80 ans, Infirmerie Touro; Victoria Woodson, 50 ans, 2622 Joséphine; Vve Jean Medina, 80 ans, 1025 Derbigny; Emma Lecomte, 32 ans, 715 Bolivar; Lucile L. P. Tribaut, 1 an, 1040 St-Charles.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Chandler C. Luzenberg vs Dominick C. O'Mally & The Item Co. action en dommages de $30,000.

Morris McGraw Co vs T. M. Cotton, réclamation de $500.00 sur un contrat.

Louis Uhle vs Mme Eva Keifer, séparation de corps et de biens.

A. Baldwin et cie vs J. A. Wright, réclamation de $[illegible] sur des billets.

Successions ouvertes:

Anthony Scott, Martha Pastel-lowaite, Mme Annie Bragg.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparutions

Louise Banks, attaque et blessure Hy Frisca, Julia Turner, actes de violence; G. Picone, Antoine Vaccaro, attaque à main armée et actes de violence.

Condamnation

Eugène Munger, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Acquittés.

Paul Mule, Mme Paul Mule, actes de violence.

FAITS DIVERS.

BASE-BALL.

New Orleans, 8; Nashville, 4.
Shreveport, 11; Birmingham, 7.
Atlanta, 15; Little Rock, 2.
Chicago, 2; Cincinnati, 1.
New York, 3; Boston, 2.
Boston, 3; New York, 2.
Philadelphie, 5; Brooklyn, 2.

Mère cruelle

M. Agnew, agent spécial de la Société pour la prévention de la cruauté envers les enfants, a accusé hier matin à la seconde cour criminelle de cité Mme Kate Shay, épouse de John Shay, demeurant rue St-Claude, 4110, d'avoir battu sans merci sa fille âgée de quinze ans, Amelia Steard.

L'enfant raconte que sa mère, qui est d'un caractère violent, l'a souvent battue et injuriée, qu'il y a quelque temps elle lui a fait une coupure au poignet avec un couteau et que mercredi elle l'a battue sans merci avec un gros bâton, la blessant à la figure et lui contusionnant terriblement le bras, le corps et les jambes. L'enfant porte les marques de tous ces mauvais traitements.

Mercredi Amelia, profitant de l'absence momentanée de sa mère après le départ de son beau-père, s'est rendue chez le Dr O'Hara et lui a raconté sa misère. Le Dr O'Hara, après avoir examiné les contusions de l'enfant, l'a conduite à la résidence de M. Agnew, qui l'a accueillie avec empressement.

Plusieurs personnes qui ont vu Amelia Steward ont proposé de l'adopter, entre autres le détective Exnicios.

La justice va protéger la pauvre fille.

Négresse irascible.

Une négresse du nom de Fannie Williams a été condamnée hier par le recorder Hughes à $15 d'amende ou 30 jours de prison.

Avant-hier l'agent de police James Calvin a été appelé à la résidence du capitaine Bullig à l'angle des rues Calliope et Prytania. Deux bagues avaient été volées.

L'agent demanda à Fannie Williams, la servante soupçonnée du vol, ce qu'elle avait fait des bagues. Fannie fit toute connaissance du vol et au moment où l'agent mettait la main sur elle pour l'arrêter elle se mordit cruellement à l'doigt, puis lui déchira son uniforme. Elle réussit à s'enfuir mais fut arrêtée plus tard à l'angle des rues Delord et Magazine.

For Any Skin Disease
use
Hydrozone

It will help and cure you. Will send Trial Bottle Free to anyone sending 10c. to pay postage. It is absolutely harmless, has cured thousands, will cure you.

Sold by leading druggists.
None genuine without my signature.

Prof. Charles Marchet
631 Prince St., New York.

Send for free Booklet on "How to treat diseases," containing hundreds of testimonials of wonderful cures.

Procès en dommages.

Les avocats de l'attorney de district C. St-Luzenberg, MM. Olney et Quintero, W. S. Parkerson et Carroll ont déposé hier à la cour civile de district au nom de leur client une demande de dommages et intérêts de $30,000 contre M. Dominick C. O'Malley et l'Item Publishing Company.

Dans sa pétition au tribunal l'attorney de district Luzenberg allègue que l'"Item", un journal du soir, a dans des articles récemment publiés attaqué sa réputation personnelle et officielle et lui a causé un préjudice considérable pour lequel il demande la somme ci-dessus.

LA GARE DU FRISCO.

Le plan de la gare que la New Orleans Terminal Company doit faire construire sur les rues Bassin et Canal et qui est soumis au Conseil Municipal, sera probablement changé considérablement avant d'être adopté.

On est opposé à l'Hôtel de Ville à l'installation de bureaux particuliers au second étage, attendu que la gare d'après l'ordonnance, doit être entièrement réservée à l'usage du public. D'ailleurs la cour suprême a récemment décidé dans le procès intenté par la ville que cette compagnie de chemin de fer est une corporation privée fondée pour un service public.

Les autres compagnies de chemins de fer de notre ville ont toutes leurs bureaux dans un édifice distinct de la gare, pour lequel les taxes ordinaires sont payées.

Triste histoire

Carrie Orr, une jeune fille de quinze ans, jolie et très développée pour son âge, a été arrêtée l'autre nuit dans une maison malfamée tenue par des négresses au numéro 320 de la rue N. Robertson et a comparu hier devant le second recorder sous l'accusation de vagabondage.

Carrie Orr s'est montrée très repentante et a dit vouloir retourner chez ses parents qui demeurent avenue Washington près de la rue Magnolia, promettant de ne plus se déranger.

M. Agnew, agent spécial de la Société pour la protection des enfants, va poursuivre les propriétaires de la maison malfamée et l'individu qui a conduit la jeune fille à la perdition.

Accident fatal

Un accident fatal s'est produit à l'angle des rues Canal et Royale hier soir un peu après sept heures. Hy. Killean un épicier d'Alger traversait la chaussée quand il a été renversé par l'ambulance No. 2 de l'hôpital de charité et a eu le crâne fracturé. Il est mort quelques instants plus tard.

Il paraît que l'ambulance revenait de la gare du Louisville et Nashville, où les étudiants avaient été mandés pour un individu arrivé par le train de sept heures ayant eu la jambe mutilée dans un accident à Scranton. La voiture passait rue du Canal lorsqu'arrivée près de Royale, Killean qui assistait à une réunion de l'armée du Salut a essayé de traverser la rue.

Le conducteur Jno. J. Clark a fait son possible pour arrêter les chevaux mais il n'a pu réussir et Killean est tombé sous les roues. Il a été mis dans l'ambulance et conduit à l'hôpital où malgré les soins des médecins, il a succombé à ses blessures.

Killean était âgé de 60 ans et demeurait avec sa femme et plusieurs enfants à l'angle des rues Belleville et Eliza.

SUICIDE.

A 10 heures hier soir, Wm Mehlers, un arrimeur âgé de 38 ans, s'est suicidé en absorbant une dose d'acide carbolique. L'ambulance a été mandée, mais il a expiré avant l'arrivée des étudiants. Il souffrait d'une santé débile.

LA POLITIQUE.

Réunion des Chefs du Parti du Travail.

Les membres du comité exécutif du parti du travail soit "Labor Party" se sont réunis à huis clos hier soir dans la salle Odd Fellows. La séance a été présidée par M. R. E. Lee et les plans pour la campagne municipale ont été discutés. Il a été décidé de former un ticket en opposition de celui du parti régulier.

La candidature à la mairie sera offerte à l'Honorable Paul Capdevielle.

Les autres fonctionnaires seront désignés à la réunion de lundi soir.

Il semble s'être créé une forte dissension dans les rangs des chefs de wards ces jours derniers. Un caucus avait été convoqué hier soir pour discuter la formation du ticket municipal, mais aucune décision n'a été prise et il a été décidé de faire une nouvelle tentative ce soir.

Parmi les candidats aux fonctions de Commissaire des Edifices Publics, Alex Pujol, du cinquième ward, semble avoir le plus de chance.

Lundi les élections pour les délégués à la convention du 21, auront lieu.

Il n'y aura d'opposition que dans deux wards, le septième et le neuvième.

Les partisans de la faction Capdau se réuniront ce soir.

Inventaire.

L'inventaire de la succession de Charles Feahney, mort récemment, a été déposé hier à la cour civile de district. Il s'élève à $[illegible]

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Eureka Homestead Asso. à O. A. Schneidau, un terrain State, Howard et Freret, $2,500.

Mutual Building & Homestead Asso., à John Buckman, un terrain, Dumaine, Carrollton, Cortez et St-Philippe, $1,900.

M. J. Gilthrope à Frank Henry, un terrain, Laurel, Annonciation St-André et Ste-Marie, $1,324.

C. W. Brown à Geo. Salvato, quatre terrains, Newton, Farragut et De Armas, $[illegible].

Jeremiah Dickson à Mme Richard Fahey, deux terrains, Berlin Milan, Chestnut et Camp, $[illegible].

J. P. Martinez et A. Martin à G. Liberto, deux terrains, Bourgogne, Mandeville, Marigny et Dauphine, $1,200.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secretaire perpetuel.

BOB. ROUEN,

P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

AVIS SPECIAL.

Nouvelle-Orléans, 14 septembre 1904.—A qui elle peut concerner—Ceci est pour certifier que la raison sociale de Hadley & Snyder a été dissoute ce jour par consentement mutuel.

JOSEPH HADLEY.
J. D. SNYDER

Témoins
JOS DE SIE
JOHN KOLOFF

16 sept—16 30—oct 15

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. Un ami de feue ou d'absentes, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Liste de publication.

POUR LE MOIS D'AOUT 1904.

Abadie Bernard	Gentot, Jean
Andrieux, Jean	Labesquière Angèle
Bastide, Ferd. sans	Leblanc, Catherine
veuve née Dutat	veuve Renard héritiers de)
Blaise, Veuve	Leblanc, Jean Claude
Bergès, M. et Mme	(héritiers de)
Bonet, Henri	Leblanc, Joseph (héri-
Cartier, M. et Mme	tiers de)
Daudreau, Jules	Merveille, Jean Marie
Darbeau, Marie	Nerac, Léon
épouse Martine	Pérot, Ve Pierre née
Delbeau, Robert	Martinez
Dufour, Alice	Rogues, Francs, Frédéric
Dufour, Félicie	Sigmin, Veuve
Fabacher, Clotilde	Vigneaux, Bertrand
Jean	(enfants de)
Fancade Thierry	Well, George
Maurice	

LETTRES
Teor. Jean Pierre
Signé: Le Consul.

24 0/0 de Profits Comptant

Garantis à tous ceux achetant dorénavant des dits lots situés dans le Sud de la Nouvelle Orléans, la Nouvelle subdivision de la ville immédiatement adjacente à la Station Navale des Etats Unis.

Le Gouvernement des Etats-Unis dépense $5,000,000.00 en construction sur la plus grande Station Navale et Chantier de Marine dans les Etats Unis, qui emploiera de 500 à 800 hommes et construira des navires de guerre pour notre Marine.

Les Chemins de Fer Urbains et de la Ville se préparent à dépenser plusieurs CENTAINES DE MILLE DOLLARS en construisant un pont et chemin de fer urbain et en nivelant et paver les rues en les éclairant et en construisant des égouts dans cette section de la ville.

La valeur des terrains augmentera très rapidement. Et souvenez maintenant: VOUS FEREZ TOUS LES PROFITS avec vos améliorations rapporteront aux propriétaires dans cette section.

Pour prouver notre confiance dans l'augmentation en valeur de ces terrains nous garantirons 24 0/0 de profits comptant à l'époque où ces lots seront payés. Si vous ne réalisez pas ce montant ou davantage nous vous paierons avec plaisir 24 0/0 comptant de profits sur votre placement.

Lots $105.00 et $125.00 chacun, payable $5.00 comptant et $5 par mois sans intérêt. Actes sans frais aux héritiers en cas de mort. Seulement 2 terrains à un acheteur.

Mexican Gulf Land Company,
909 Hibernia Bank Bldg,
Nouvelle-Orléans, Lne.

31 juil—3m—dim en

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

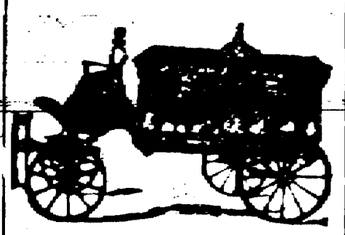
SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1642

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4270

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale. Faites-nous gratuitement votre visite. 30 sept—1 an

TELEPHONE 388.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY

La seule ligne ayant des chars dortoirs chars avec fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.
207 rue St-Charles,
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

AMUSEMENTS

TULANE Ouvre Dimanche 18 Septembre
PRESENTANT
TIM MURPHY
Dans une Nouvelle Comédie.
TWO MEN and GIRL
Sièges maintenant en vente
16sept—2f

St. CHARLES
Orpheum
OUVRIRA
Lundi, 19 Septembre,
AVEC
Vaudeville Moderne
13sept—5f

(L'Abeille dit:—"Un succès sans précédent à la THEATRE de FAMILLE de la NOUVELLE-ORLEANS")

GRAND TOUS LES SOIRS ET MATINEES.... 2 P. M.

GRAND STOCK CO.
THE CHERRY PICKERS.

Un spectacle prodigue et une production pittoresque.
Nouvelle mise en scène.
Effets de scène grandioses.
Scènes sensationnelles de ranch.
Prix—10c, 20c, 30c, 50c.
Mats. Dim., Lun., Ven. et Samedi.

Matinée de dimanche, 18 septembre—Charley's Aunt.
13 sept—8f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 1.
DARKEST RUSSIA
La Production Scénique Extraordinaire Présente la Russie telle quelle est Aujourd'hui.
La semaine prochaine—MASON & MASON
13 sept—5f

OPERA FRANÇAIS.

Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi à 2 p. m.

Baldwin Melville Stock Company

Présentant la Comédie Drame Parisien en Huit Actes
"Night Before Christmas"

Sièges en vente journellement au Magasin de Pianos de Haltmeyer, 326 rue du Canal.

Dimanche, matinée, 18 Sept.—"DEALERS IN WHITE WOMEN."
13 sept—5f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 14 avril 1904.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 6 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Prend reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 322 rue Carondelet, coin Union.
10 avril—6f

BANDAGES HERNIAIRES

FAITS SUR COMMANDE

Manufacture sans égale et ajustement garanti.

AJUSTEMENT POUR

Difformités, Jambes Cambrées, Genoux Croches, Pieds Plats,

Supports, Béquilles, Bas Elastiques, etc.

The McDermott Surgical Instrument Co., Ltd.

316 et 318 RUE ST-CHARLES.

Nouvelle Orléans, Lne.

29mai—6m—dim mar jeu

Au fond d'un placard, disposé intérieurement comme une armoire à tiroirs, il trouva au milieu de différents engins pouvant servir à certaines réparations d'appareils électriques, un récepteur détaché d'un ancien appareil téléphonique remplacé par un nouveau modèle, et un mince rouleau de ce qu'on appelle du "fil ténu", c'est à dire un fil de cuivre, d'un dixième de millimètre, qui est, à section égale, sept fois meilleur conducteur que le fer.

M. Hurrayre, ce rouleau à la main retourna chez sa femme, derrière le paravent Louis XV.

Dans le cordon de soie qui en se déroulant permettait de transporter l'appareil d'une pièce à l'autre, il chercha le fil conducteur, pour y adapter une des extrémités du "fil ténu", qu'il fit courir, imperceptible sur le tapis, dérangeant quelques sièges, glissant en le lâchant petit à petit, le rouleau sous les meubles.

Cela rasait la muraille.

Impossible que quelqu'un—même le domestique pour les besoins de son service—s'aperçut de rien.

Alexandre Hurrayre, rentra dans son cabinet de travail, continuant son manège jusqu'à ce qu'il fût dans son laboratoire.

Là, il adapta le fil de cuivre au récepteur, retrouvé au fond du tiroir.

Puis, il retourna dans le boudoir, s'assurant encore sur le parcours, éclairé comme en plein jour, par les lampes électriques, que sa combinaison ne courait pas le risque d'être découverte....

Et quand il en fut bien certain quand il se fut bien rendu compte que, caché comme un voleur, l'oreille au guet comme un valet qui écoute aux portes, il détournerait bien réellement à son profit toute espèce de conversation entre sa femme et un tiers le mari de Sabine, alla s'effondrer sur le large siège placé devant son bureau.

Enfermé dans cette pièce aux portières si lourdes qu'elles interceptaient à l'intérieur comme à l'extérieur, tous les sons, il laissa ses nerfs se détendre, sa volonté sombrer ...

Et, secoué des pieds à la tête, dans l'écrasant silence du grand hotel luxueux, il sanglota.

II

Huit heures viennent de sonner, un matin de la fin de novembre.

Une toute petite lampe brûle encore sur un coin de meuble, dans une pièce où se trouve près d'un lit de palissandre bien ciré, un autre lit d'enfant, aux rideaux de mousseline, ornés à la flèche, d'un gros nœud de ruban bleu.

Il est frais et coquet, ce petit lit, la mousseline dans son neuf, le nœud ayant l'air d'être fait de la veille, comme si le bébé qui y sommeille, l'occupe depuis peu de suite.

Et la jeune femme qui va, vient dans la chambre, occupée à cette toilette hâtive, soignée pourtant, des parisiennes, partant de bonne heure pour gagner leur journée hors de chez elles, trouve dans sa précipitation, le moyen de s'incliner à maintes reprises sur le petit lit, pour en développer d'un regard tendre le mignon qui dort toujours.

Une autre femme d'environ cinquante-cinq ans, paraît, apportant le café au lait qu'elle pose sur une table.

— Allons, Germaine, viens vite! tu partiras comme hier, sans manger, en avalant seulement ton café en trois gorgées.

—Ça m'arrive plus d'une fois, maman Béchet, n'ayant personne d'habitude pour me préparer mon déjeuner.

Et, penchée davantage sous les rideaux de mousseline toute neuve:

—Il ne se réveillera donc pas pour embrasser sa petite mère, ce gros polisson!

Comme si la voix, qui restait pourtant basse, était entendue, les paupières eurent quelques battements, puis montrèrent, ouvertes, bien grands, de beaux yeux noirs brillants et rieurs.

Le "gros polisson" avait le réveil gai.

—Bonjour mon Jacques, bonjour mon amour.... On a été sage, on a bien dormi!.... Toujours, ça rit, tenez, ce trésor-là .... toujours!

Elle l'embrassait coup sur coup, elle le mangeait littéralement.

Et cela eût duré sans l'intervention de maman Béchet.

—Tu partiras encore sans manger, ma fille.

—C'est qu'il me faut du courage pour m'en aller, quand je le sais ici, toute la journée... Heureusement, je vais le garder deux jours rien qu'à moi, deux bonnes journées.

—Si tu peux avoir ton congé.

—Il faudra bien!

La mère quittait le lit où le petit bonhomme refermait les yeux.

Elle commença, comme toujours, à absorber rapidement son premier déjeuner.

Et les deux femmes causèrent.

—Je te le ramènerai dimanche à Pargnie, disait la jeune mère, et, si l'on m'accorde la huitaine, je resterai jusqu'à la fin de la semaine avec vous.

—Oui, Béchet sera joliment content, tu sais qu'il t'aime aussi, comme sa fille.

—Ah! vous avez été bien bons tous les deux.... Qu'est-ce que je serais devenue sans vous? .... Plus de famille, et si j'en avais eu, elle m'aurait reniée!... Obligée de quitter l'institution où j'étais sous-maîtresse, ne pouvant trouver à me caser ailleurs .... Quelle extrémité, quand j'y pense!

"C'est chez vous que j'ai été mettre au monde mon pauvre Jacquot.... pour revenir après à Paris, sans références, me permettant de me replacer dans un pensionnat, sans argent, pour attendre des leçons.... et trop heureuse, avec tous mes brevets, de trouver à Saint-Crépin, le magasin de vente à crédit, un emploi, bien dur parfois.... si dur que je me suis demandé chaque jour, et que je me demande encore, si je pourrai le garder....

"Ah! ma pauvre nourrice! ma pauvre maman Béchet!

—Allons, qu'est-ce que tu as encore, à revenir là-dessus!.... Quand on a donné son lait à une enfant jusqu'à vingt mois, comme je t'ai donné le mien et que cette enfant-là, ne vous a jamais oubliée, c'est comme qui dirait notre sang... il faut la sortir d'embarras.

—Je te répète que mon père, s'il avait vécu, m'aurait reniée.

—Mais ta mère, si elle avait vécu, ne t'aurait pas abandonnée.

La paysanne ajouta, avec la philosophie inconsciente des gens simples:

—Et vois-tu, chez nous, ça arrive si souvent, ces histoires-là, qu'on ne s'en retourne pas.

Elle marcha à son tour vers le lit aux rideaux de mousseline.

—Le voilà rendormi .... qu'il est beau!.... Et tu crois que nous ne sommes pas grandement récompensés en élevant ce gros père-là!... Le jour où tu nous le retireras, ma fille, ça ne sera pas drôle, tu sais!

Germaine ne répondit point.

Elle épinglait son chapeau devant la glace de la cheminée.

—Allons, à midi, je serai là.

—Dame! oui, si je pars à deux heures .... Béchet m'attendra avec la carriole à quatre heures et demie à la gare .... Et si tu ne rentrais pas à midi....

—Je rentrerai.

—Tant mieux, si tu en es sûre.

—Le patron exige qu'on lui demande directement les congés de faveur .... il les accorde .... quand il ne peut pas faire autrement.

Quel prétexte lui donneras tu?

—Le vrai....que je veux passer une semaine avec mon fils.

—Là aussi, on sait que tu as un fils!

—Je ne suis pas de celles qui cachent leur enfant parce qu'il n'a pas de père.

Et Germaine, s'en allant une dernière fois du côté du petit lit:

—C'est parce que je ne voulais rien cacher, que je ne prétendais pas vivre dans un perpétuel mensonge, que je suis vendeuse à Saint-Crépin .... et que je ferais n'importe quoi....n'importe quel métier—honnête naturellement,—pourvu qu'il me permette de manger, moi et l'innocent, que je veux être libre de promener par la main et de laisser m'appeler maman!

Elle ne fit qu'effleurer maintenant, pour ne pas le réveiller, le front du bambin.

Puis elle se dirigea vers la porte.

La nourrice l'arrêta, d'une question hésitante:

—Alors du père....tu ne sais encore rien, ma fille?

—Si!

Mme Béchet suraanta.

—Tu sais quelque chose!

—Oui.

—Depuis quand?

—Depuis hier.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et ne s'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille
1 an

COLLEGE ST-STANISLAS.

MAIN ST-LOUIS, MISS.

COURS PREPARATOIRE, COMMERCIAL ET CLASSIQUE.

Le cinquante et unième cours commencera le MARDI, 6 septembre.
Mardi—1m